

SUR LA RESERVE DE LA MONTAGNE DE LIME.

Le 18 novembre. Monseigneur, accompagné de son secrétaire, du R. P. Hugonard, de M. l'abbé Kugener, curé de St-Delphis, et des RR. PP. Péloquin, curé de Qu'appelle, (Mission) Leys, o. m. i., de Qu'appelle, Schulte, o. m. i., de Grayson, Planet, o. m. i., de la Montagne de Tondre, est allé dîner à l'agence du Gouvernement chez M. Graham, inspecteur, puis il a passé sous un arc de triomphe et a été l'objet d'une réception joyeuse par M. Dumont, marchand, à la tête de plusieurs sauvages chrétiens et païens qui ont tiré force coups de fusil; puis une douzaine de voitures ont accompagné Sa Grandeur à la nouvelle église, à 10 milles de l'ancienne.

La fanfare de l'école joua alors plusieurs airs.

L'église est admirablement placée sur le bord d'un grand lac.

Ce soir là un chemin de croix fut érigé par Monseigneur qui en expliqua la signification en anglais, et le R. P. Hugonard l'interpréta en cris. Le lendemain 19, l'église fut bénie solennellement en présence d'une foule considérable, et Sa Grandeur célébra une messe basse durant laquelle il y eut trente communions.

Après la messe M. Denominé lut une adresse en cris, et M. Frank Dumont une adresse en anglais.

Monseigneur répondit en anglais et fut interprété en cris par le R. P. Hugonard.

Après le dîner on passa deux heures à visiter sur leur terre les maisons chaudes, propres, des anciens élèves de l'Ecole établis dans cette colonie.

Dieu veuille qu'on y trouve la ferveur des célèbres réserves du Paraguay.

Cette colonie composée d'anciens élèves de l'Ecole Industrielle de Qu'appelle est vraiment remarquable par la piété qui y règne, et par l'air de prospérité qui la distingue de toutes les réserves sauvages.

C'est une démonstration éloquente de l'action civilisatrice de nos écoles industrielles sur les élèves qui y ont séjourné un bon nombre d'années loin de l'influence malsaine du paganisme aussi ennemi du progrès matériel que de la religion chrétienne.

Nous devons ici offrir nos meilleurs remerciements aux bonnes Sœurs Grises qui ont préparé des vivres pour les deux voyages. c'était un vrai pique-nique, rien n'y manquait; puis aux conducteurs, M. Albert Paquin, M. Norbert Welsh de Qu'appelle, la famille Dumont de la Montagne de Lime, les musiciens de l'Ecole, et par-dessus tout au R. P. Hugonard qui a présidé à tout et qui a su rendre ces voyages et ces stations au milieu des réserves si agréables et si intéressantes.

Monseigneur est revenu le 19 à l'Ecole de Qu'appelle par un beau jour d'été, et l'on dit que nous habitons un pays froid.